Trump explosé de rire : minable Hollande qui avait peur de la racaille Theo le menace….

écrit par Christine Tasin | 28 février 2025

Non seulement le plus minable de tous les Présidents élus en France se la joue Tartarin de Tarascon, mais, en plus, il démontre à quel point il est inculte, à côté de ses pompes, incapable nuisible… et ça a été Président de la République française, ça ? Il n'est pas étonnant qu'il n'ait même pas essayé de se présenter à un second quinquennat et il n'est pas inutile de souligner que seul un homme aussi stupide que lui pouvait mettre le pied à l'étrier à un Macron et lui servir la soupe…

C'est ce bonhomme à la gueule de oui-oui de qui ose menacer et défier Trump quand ni Macron ni Der Leyen ne sont en situation de négocier, égquilibrer… puisqu'ils ont tout offert sur un

plateau, déjà, aux USA. Merci Mc Kinsey au passage.

Que restera-t-il de Hollande ? Un gigantesque éclat de rire… L'homme au scooter… qui prétend toucher Trump au portefeuille, alors que Hollande-Macron-Der Leyen ont surendetté la France et vendu nos bijoux de famille.

Il mériterait que des Gilets jaunes repartent en campagne pour lui cracher à la figure.

Droits de douanes imposés par Donald Trump : « *Nous devons lui faire très ma*l », estime François Hollande

PAR EPOCH TIMES AVEC AFP

27 février 2025 17:35 Mis à jour: 27 février 2025 17:39

L'ex-Président de la République François Hollande a estimé jeudi que L'Europe doit répondre à « l'agression » de Donald Trump sur les droits de douane européens, et doit « lui faire mal, très mal ».

« *Face à ce qui est une offensive commerciale de Donald*

Trump, il va falloir être très ferme, très dur » et « *répondre à l'agressivité, à l'agression même de Donald Trump par rapport aux droits de douane* », a expliqué le député de Corrèze devant la presse, lors d'une visite au salon de l'Agriculture.

« Nous, les Européens – et les Français doivent être en première ligne –, nous devons lui faire mal, très mal », a-t-il insisté.

« Entuber » les États-Unis

Donald Trump a asséné mercredi que la construction européenne avait été créée pour « entuber » les États-Unis, tout en brandissant la menace de droits de douane de 25%.

Si Donald Trump augmente de 25 % les droits de douane sur un certain nombre de produits agricoles et industriels, « ça veut dire qu'il va falloir nous aussi, et quoi qu'il nous en coûte, mettre des droits de douane sur les produits américains », a prévenu François Hollande, qui préconise aussi de « réguler encore plus fortement les grands industriels de la Tech, ceux qui sont précisément derrière Donald Trump, pour qu'ils en subissent aussi les conséquences ».

Le toucher au portefeuille

Donald Trump « ne réagit que par rapport au portefeuille, par rapport à l'argent », a-t-il remarqué, soulignant que « même pour l'Ukraine, de manière indécente, insolente, il exige, pour ne même plus protéger l'Ukraine, que l'Ukraine lui donne des terres rares ».

« Il veut de l'argent, donc il faut le toucher là où ça lui fait le plus mal », a poursuivi l'ex-chef de l'État socialiste.

François Hollande considère que le président américain « ne comprend que le rapport de force et c’est la raison pour laquelle il ne faut pas espérer séduire Donald Trump », ni « le convaincre ».

Il n’est plus notre allié

Face à Donald Trump, Emmanuel Macron a essayé « de le convaincre », comme lors du premier mandat du président américain, note M. Hollande, mais Donald Trump est revenu « avec une agressivité et une offensive dirigée contre l’Europe », et « avec une volonté de se ‘désallier’, c’est-à-dire de sortir de ce qui était la relation transatlantique depuis la seconde guerre mondiale jusqu’à aujourd’hui ».

« C’est-à-dire qu’il n’est plus notre allié. Le peuple américain reste notre ami, mais lui n’est plus notre allié », résume-t-il. « L’administration Trump va montrer qu’elle est plus à l’écoute de Vladimir Poutine, des Coréens du Nord que vis à vis des Européens. »